Une amitié venue de loin

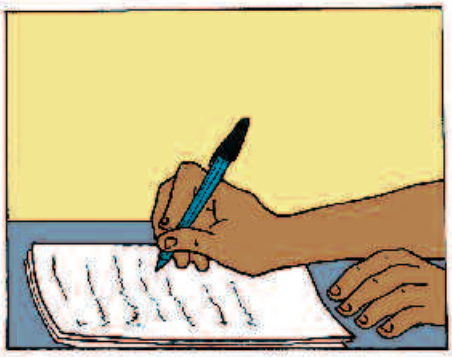
Adaptation théâtrale
d'une histoire créée par

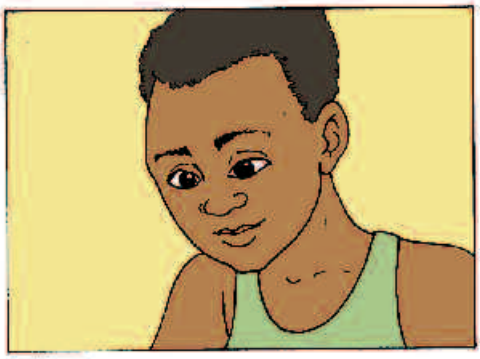
Daniel Vaxelaire

Et les classes de 6e 2,
collège Jules Reydellet, Saint-Denis
6e 2, collège de l'Oassis, Le Port
6e B, collège de Montgaillard, Saint-Denis
5e Parny, collège Texeira da Motta,
Rivière des Galets, Le Port

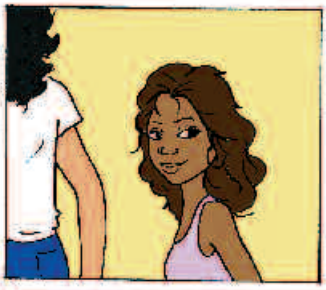
Année scolaire 2005-2006

Fonds social européen
Cet ouvrage n'est pas destiné à la vente

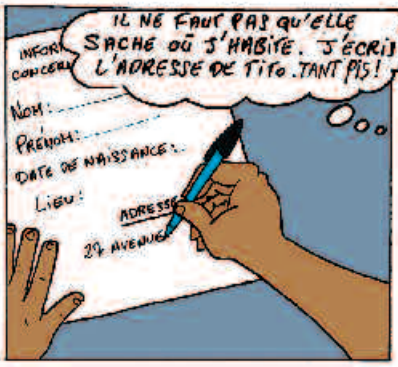




J'ai fini Madame!
Bien Natacha!
CONCOURS DU SALON
DU LIVRE DE JEUN



Oh! Natacha
vient vers moi!


Il ne faut pas qu'elle
sache où j'habite. J'écris
l'adresse de Tito. Tant pis!
Nom:
Prénom:
Date de naissance:
Lieu:
Adresse
22 avenue

T'as terminé Apara?
c'était pas trop dur?
Euh... ouais!
ça a été.

Une amitié venue de loin

ACTE I – Scène 1

Apara, Tito, Natacha, des élèves figurants

On se trouve à l'entrée d'un grand salon de littérature jeunesse : affiches, étalages de livres, bruits en fond des stands... Les élèves arrivent et admirent le décor. Il n'y a pas encore d'adulte avec eux (le car vient de les débarquer).

Tito : Té, lé gayar, Salon la Zeunesse !

Natacha : Salon du Livre de Jeunesse, Tito !

Tito : C'est bien ce que moin l'avait dit ! Pas vrai, Apara ?

Apara ne répond pas : il est fasciné par tous ces livres.

Tito : Té, Apara, ou l'est sourd ?

Apara : Mi dis aou, lé valab' salon-là !

Tito : Ou rend compte ? Tout ça qu'nana pour lire ?

Natacha : Chut...

Tito : Mi connais ! Apara l'est pas d'ici, lu nana difficultés pour lire !

Natacha : Parce que tu es fort, toi !

Tito se renfrogne. Apara a fait semblant de ne rien entendre.

Natacha : Madame arrive ! Mettons-nous tous en rang !

ACTE I – Scène 2

Natacha, Tito, Apara, les élèves, Madame

Madame : On y va ! Mais attention, pas de dispersion ! Je ne veux perdre personne !

Tous avancent et sortent de scène. Natacha, la bonne élève, s'est mise en tête du cortège, peu à peu, les élèves sortent, sauf Tito et Apara, les fortes têtes, qui sont restés en arrière.

Tito : Ou trouve pas Natacha y fait un peu son l'intéressant, avec son sari et son point sur le front ?

Apara : L'est son religion, non ? Ou connais pas son papa l'est prêtre malbar ?

Tito : Ouais, ben y fait un peu peur…

Apara : Ah, c'est la peur qui fait sourire a ou bêtement ! Natacha l'est jolie, non ? Et mi trouve, moin, que son sari l'est joli aussi…

Tito va répondre, mais voici que Madame revient à grands pas, brandissant des papiers et suivie d'un groupe d'élèves excités.

Madame : Les enfants ! Remplissez vos bulletins de participation ! Il y a des beaux livres à gagner ! *(Réaction molle des jeunes)* Et aussi un… MP3 ? *(Là, les élèves sont soudain excités)*. C'est quoi ?

Les élèves *(les voix se bousculent) :* Un zaffaire pour écoute la musique ! Lé doss ! Lé super ! *(Et comme Madame ne semble pas comprendre, un élève lui explique :)* C'est un genre de clé USB, Madame, qui peut servir à stocker des données et des morceaux de musique.

Madame : C'est ça ! Un baladeur miniature, quoi ! Mettez bien votre nom, votre téléphone et votre adresse !

Tous s'installent un peu partout et écrivent. Pendant qu'Apara écrit, Natacha, qui a fini sa feuille – elle écrit vite – s'approche de lui.

Il est gêné, il a tendance à cacher sa feuille, ce qui intrigue Natacha, qui approche encore plus. Alors, Apara se penche vers Tito, comme s'il copiait en classe, lit ce qu'il y a sur sa feuille, écrit très vite et affiche un air soulagé. Natacha lui sourit et s'éloigne. Apara veut alors corriger son bulletin, mais Madame ramasse les feuilles…

ACTE II – Scène 1

Apara, Tito, des élèves

Au collège, dans la cour de récréation. Des élèves discutent ou jouent.

Apara : J'ai une grande nouvelle !

Tito : Moi aussi !

Apara : Moin l'a gaigne un MP3 !

Tito : Moi aussi !

Apara : Zot l'a téléphone à moin avant-hier…

Tito : Moin l'a reçu au courrier ce matin ! (Il brandit triomphalement son MP3)

Apara : Ou l'a gagné ? Montre ! Génial !

Tito : N'a juste un affaire moin l'a pas compris…

Apara : Quoi ?

Tito *(Montrant l'enveloppe)* : N'avait ton nom sur l'enveloppe

Apara : (Il arrache l'enveloppe des mains de Tito, vérifie, comprend soudain). C'est mon MP3 qu'ou l'a gagné !

Tito : N'importe quoi ! Et pourquoi il est arrivé à mon adresse, alors ?

Apara : Parce que… J'ai mis ton adresse à la place de la mienne !

Tito : Tu sais pas où t'habites ?

Apara : Je ne peux pas t'expliquer…

Tito : En tout cas, c'est arrivé chez moi, donc c'est à moi !

Apara : Mais non, c'est moi qui l'ai gagné ! Ils m'ont téléphoné ! Et tes parents sont riches, Tito. Ils pourront t'en acheter un !

Tito : Riches ? Papa travaille à la commune et Maman est cantinière. Ils ne sont pas plus riches que les tiens !

Apara : Mon père est mort et j'ai dix frères et sœurs…

Tito : Cherche pas à faire pitié ! J'ai gagné, c'est tout !

Apara : Voleur ! M'a donne à ou un pétard ! (Il secoue le poing, menaçant).

Tito : L'a pas un espèce Comore qui va fait peur à moin !

Apara : An daba !

Tito : Qu'est-ce que tu as dit ?

Apara : Que tu étais bête ! Duman' wari komba : et ça, ça veut dire que tu fais des grimaces comme un maki !

Tito : Je vais t'aplatir !

Des élèves, voyant la bagarre se dessiner, se regroupent autour des deux futurs combattants, ravis de l'événement.

ACTE II – Scène 2

Apara, Tito, Natacha, des élèves

(Natacha arrive à grands pas. Elle fend le groupe des élèves qui s'écartent avec respect : elle a un caractère un peu en pétard, parfois, Natacha...)

Natacha : Hélà ! Qu'est-ce qui vous arrive ?

Tito : C'est Apara : il veut voler mon MP3...

Apara : C'est MON MP3 !

(Ils sont sur le point de s'empoigner. Natacha les toise avec sévérité).

Natacha : Mais vous êtes des sauvages ! Moi qui vous prenais pour des garçons bien élevés...

(Du coup, ils se calment. Natacha poursuit.) Quelqu'on peut me dire ce qui se passe ?

Tito : J'ai reçu ce MP3 à mon adresse... avec son nom.

Natacha : C'est bizarre. Il doit y avoir une erreur...

Tito : C'est lui qui a mis mon adresse !

Natacha : Pourquoi ?

Apara : Heu... Je me suis trompé...

(Natacha a l'air surprise : se tromper d'adresse ? Mais avant qu'elle ait pu poser une question, la sonnerie retentit et les élèves se mettent en rang pour entrer en classe. Mine de rien, Apara s'est placé loin de Natacha, afin qu'elle ne puisse pas le questionner. Tous sortent de scène.)

ACTE III – Scène 1

Apara, Tito, des élèves

(La sortie des cours. Sonnerie. Des élèves apparaissent. On voit qu'ils se désignent Apara et Tito, lesquels ont l'air en colère et se bousculent. Natacha n'est pas là.)

Apara : Alors, tu me le rends, mon MP3 ?

Tito : Arrête avec ça ! Tu sais bien qu'il est à moi, puisque c'est moi qui l'ai reçu !

Apara : Mais c'est moi qui l'ai gagné !

Tito : Et tu as mis mon adresse, comme un imbécile ! Monsieur Apara ne sait plus où il habite ! Monsieur Apara a perdu la tête !

(Les autres élèves – garçons surtout – s'agglutinent autour des deux amis. Des cris fusent.)

Cris des élèves : Totoche a li ! Allez !

Apara : Tu ne veux pas me le rendre ?

Tito, *se moquant :* Non, je ne veux pas te le rendre ! D'abord, il est pas à toi ! Et voilà ! Tralala !

Apara : Je te prenais pour un ami…

Tito : Justement ! On fait des cadeaux à ses amis ! Merci pour le MP 3 !

(Apara n'arrive plus à se retenir. Il lance un coup de poing à Tito, que celui-ci évite aisément. Les autres élèves s'échauffent).

Cris des élèves : Tape à li ! Venez, les gars : bagarre !

(Les groupes des élèves se referme autour des combattants, qu'on ne voit plus. On entend juste des cris, sans savoir s'ils se tapent vraiment.)

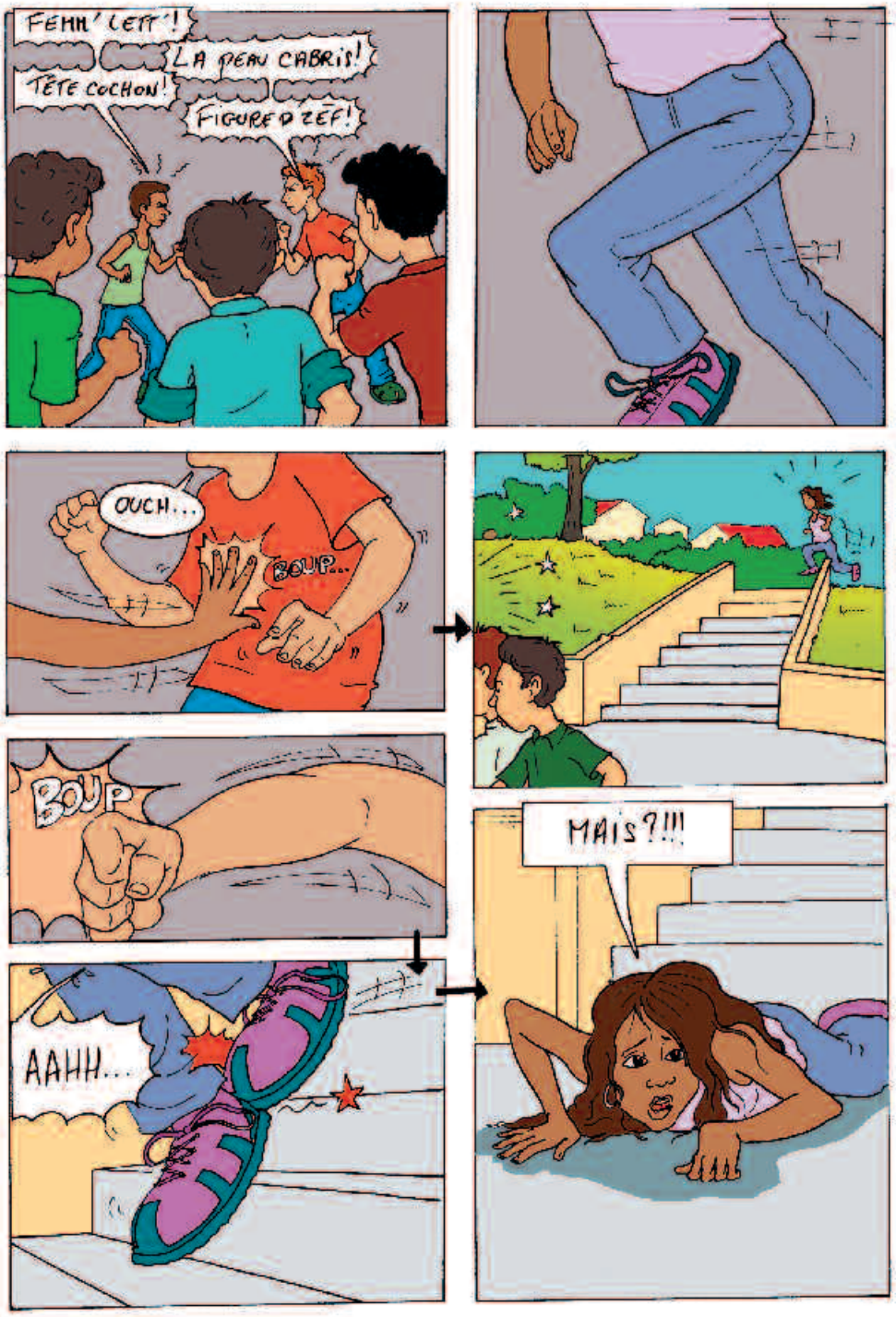
ACTE III – Scène 2

Apara, Tito, des élèves, Natacha

(Natacha arrive en courant, entraînée par une autre fille, qui lui a probablement tout raconté. Elle essaie de se frayer un passage dans la foule, mais le mur des élèves est infranchissable.)

Natacha : Laissez-moi passer !

(Personne ne l'écoute. Elle essaie de foncer dans le tas, mais les dos des élèves font barrage et personne ne prend garde à elle, dans l'excitation générale. Alors, Natacha se recule et réfléchit.)


FEHH' LETT'!
LA PEAU CABRIS!
TÊTE COCHON!
FIGURE D'ZEF!
OUCH...
BOUP...
BOUP
AAHH...
MAIS?!!!

Natacha : Puisque c'est comme ça… *(Elle prend son souffle et hurle très fort).* Le surveillant ! Le surveillant !

(Immédiatement, la foule se désagrège et chacun file de son côté à toute vitesse.)

Cris des élèves : Le surveillant ! Allons chaper ! Laisse zot deux !

(Ne restent plus que Tito et Apara, sous le regard fâché de Natacha. Apara tient le cordon du MP3, ce qui étrangle un peu Tito. Lequel Tito vient de mettre son poing dans l'estomac d'Apara, qui est plié en deux. La chemise de Tito est déchirée.)

Natacha : Mais vous êtes des vrais malades, vous deux ! Vous vous comportez comme des animaux ! Pour quoi ? Pour un petit truc de rien du tout ! *(Et comme ils ouvrent la bouche pour donner une explication, elle les coupe violemment.)* Taisez-vous ! Je ne veux pas vous entendre parler ! Allez, on arrête de s'étrangler, on se serre la main et on ne recommence plus ce genre de bêtise, sinon je me fâche !

Tu as pris un coup de poing dans l'œil, Apara ? Bien fait !

Apara : Il m'a traité de sale Comore…

Natacha : Qu'est-ce que je viens de dire ! Je ne veux pas entendre un mot ! Regardez-moi ça : une chemise déchirée ! *(Tito essaie désespérément de cacher son torse, mais Natacha tâte avec mépris le tissu arraché).* On croirait des petits de maternelle ! Vraiment, je ne vous félicite pas ! Serrez-vous la main !

(Les deux se serrent la main, de mauvais gré, sous le regard sévère de Natacha.)

Natacha : Bon, on oublie ça ! Un par ici, l'autre par là ! Et on se calme ! *(Les deux garçons, qui avaient joué à serrer la main de l'autre très fort pour lui faire mal, se séparent à regret. Tito surtout est fâché à cause de sa chemise.)*

Tito : Na retrouvé !

Natacha : Qu'est-ce que tu dis ?

Tito : Rien !

(Il s'éloigne d'un côté, Apara de l'autre. Chacun d'eux se retourne et lance des regards vengeurs à l'autre. Natacha reste seule sur scène.)

Natacha : Il va falloir que je les surveille, ces deux-là !

ACTE IV – Scène 1

(Même endroit. Il fait sombre : c'est le soir. Natacha apparaît. Elle est cachée dans un coin de la scène. Puis voici Tito, à pas de loup. Il s'arrête, voit l'endroit désert, alors il réfléchit puis s'éloigne un peu et fouille dans les environs. On entend un bruit de bois cassé, et le voici qui reparaît avec un gros bâton. Apara arrive peu après, portant son sac. Tito bondit devant lui, bâton levé.)

Tito : Tu vas me payer, pour ma chemise !

Apara : Te payer avec quoi ? Ma mère est pauvre et je n'ai pas d'argent de poche. Tu n'auras qu'à dire que tu l'as déchirée en sport !

Tito : N'importe quoi ! C'est toi qui l'a déchirée !

Apara : Et c'est toi qui m'a volé mon MP3. En plus tu m'as donné un coup de poing dans l'œil !

Tito : Parce que tu déchirais ma chemise !

Apara : Pas vrai ! C'était avant !

Tito : Tu voulais m'étrangler !

Apara : Je voulais mon MP3 ! Voleur !

Tito : *(Il ramasse sa branche et la lève, menaçant)*. Je vais te dresser, espèce de macaque !

(Depuis un moment, Natacha hésite. On voit qu'elle voudrait bondir, mais elle sait que si elle les interrompt par une simple remontrance, ils vont recommencer à la première occasion. Il faudrait trouver quelque chose de plus frappant, mais quoi ?

Pendant qu'elle réfléchit, Apara a fouillé dans son sac. Il en sort une grosse règle en bois. C'est léger face au gourdin de Tito, mais quand on n'a rien d'autre...)

Tito : Tu vas goûter !

(Il frappe, mais Apara bloque le coup. Ils sont tous les deux face à face, on croirait qu'ils vont se mordre. Chacun pousse pour essayer de faire tomber l'autre, mais comme ils sont de force égale, rien ne se passe. Ils se séparent et se défient à nouveau, échangeant encore quelques insultes.)

Apara : Sauvage ! Brute ! (En mahorais, si possible avec humour).

Tito : Crétin ! Zoulou !

(Au moment où ils vont se frapper, Natacha se lève en hurlant.)

Natacha : Aaaaah ! Aaaah !

(Les deux garçons s'arrêtent, surpris. Natacha avance encore, hésite, se demande

ce qu'elle va dire, et soudain elle se décide. Elle crie en se tordant les bras et en levant les yeux vers le ciel).

Natacha : L'esprit ! Trop de violence ! L'esprit mon zancêtre la descende su moi ! Trop de coups ! J'ai mal ! *(Elle fait comme si elle avait reçu les coups de bâton et de règle).* Arrête, le bâton ! Aie ! Arrête la règle ! Mardévirin, Karli ! Aidez-moi !

(Elle s'écroule sur le sol, se tordant comme si elle souffrait. Les deux garçons, sidérés, laissent tomber règle et bâton. On voit bien qu'ils voudraient fuir, mais chacun regarde l'autre et finalement, ils approchent, prudemment).

Tito : Natacha, ou l'est malade ?

Natacha : Aaaah ! Mon peau y brûle ! Mon ventre y grouille ! Arrête taper ! Arrête !

Apara : Elle est folle ?

Tito : Tu n'y connais rien ! Son père est sorcier malbar ! Elle a un saisissement !

Apara : Les esprits ! Chez nous aussi…

Tito : Et qu'est-ce qu'on fait, chez toi, quand les esprits descendent sur une personne ?

Natacha : Aaah ! Aaaah !

Apara : On attend.

Tito : Mais ça peut durer des heures ! On ne peut pas la laisser comme ça !

Apara : Et tu veux faire quoi, gros malin ?

Tito : Je ne sais pas, moi… Elle a l'air de mal respirer… On appelle le SAMU ?

Apara : Avec quoi ? J'ai pas de portable !

Tito : Et moi j'ai dépassé mon forfait !

Apara : Alors quoi ?

Tito : J'ai vu dans un film, à la télé. Il y avait un blessé et quelqu'un lui faisait du bouche à bouche…

Apara : Du bouche à bouche ?

Natacha, *se relevant brusquement :* Ah, non ! (Et avant qu'ils aient le temps de se ressaisir, elle attaque). Pourquoi vous vous battez, imbéciles ? Pour un truc qui vaut trente euros ?

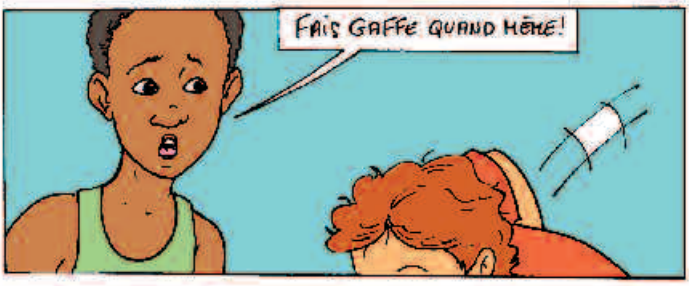
Apara : Cinquante !

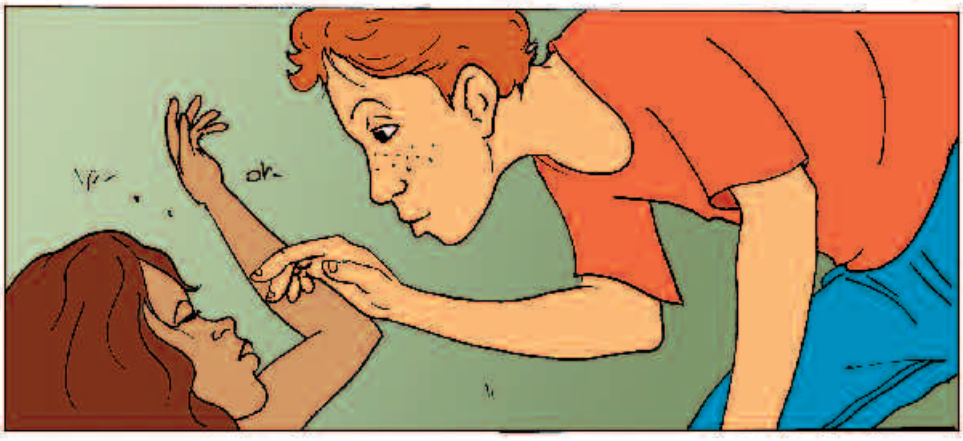
Tito : Mais non ! J'ai en vu à 39,90 euros, en promo dans une grande surface !

Natacha : Suffit ! Je ne vous parle plus, si vous continuez vos bêtises !

Tito : Bon, ça va !

MAIS QU'EST CE QUI LUI ARRIVE ?!!!
ELLE VIENT DE NOUS LE DIRE : ELLE EST POSSEDEE !
MAIS ALORS ? ON FAIT QUOI ?!!!
FAIS LUI DU "BOUCHE A BOUCHE !"
MAIS T'ES MALADE ! ET L'ESPRIT ? TU L'OUBLIES ?
J'AI TOUJOURS SU QUE CETTE FILLE TE FAISAIT PEUR !!!
AH OUAIS ! TU CROIS ?!!! ET BEN, VISE UN PEU !!!


FAIS GAFFE QUAND MÊME !


oh

Natacha : Vous allez vous calmer ? Non, vous allez recommencer dès que j'aurai le dos tourné ! Donne-moi ça, toi !

(Tito hésite, mais devant l'autorité de Natacha, il finit par ôter le MP3 de son cou.)

Natacha : Je devrais le confisquer, mais je suis gentille. Alors, une semaine chacun ! Comme les enfants de divorcés ! Et on ne proteste pas ! Qui a une pièce ? *(Ils font une course, à qui trouve le plus vite une pièce dans sa poche. Tito est le plus rapide.)* Merci. Qui prend pile ?

Tito : Moi ! Face, c'est Apara, ha, ha ! Guette son figure !

Natacha : Suffit ! (Elle lance la pièce, la ramasse). Face : c'est toi qui a la première semaine, Apara. Qu'est-ce que j'ai dit, Tito ? On ne fait pas la tête ! On fait la paix ! Et on est content !

(Apara s'éloigne, tout heureux, avec le MP3. Natacha s'en va aussi, après un dernier regard sévère à Tito. Tito reste, l'air pas heureux du tout. Quand Natacha est partie, il laisse paraître sa colère).

Tito, *imitant le ton de Natacha* : « Et on est content ! »

ACTE V – Scène 1

Apara, Tito, Natacha

(Au collège. Un matin. Les élèves se rassemblent. Apara va vers Tito et lui rend le MP3, sous le regard vigilant de Natacha.)

Apara : Tiens. On est lundi, c'est à toi !

Tito : Merci…

(Il met l'appareil à son oreille, écoute, et roule des yeux horrifiés).

Tito : Oté ! Lé koué la musik ou la mis là-dessus ? On dirait un misik y sort dans bouèt koko ! De la musique, ça ? Lé pareil mon vomi !

Apara : Respecte la musique de mon pays, Tito !

Tito : Un musik la diarrhée, oui ! Écoute ça : bodom, bodom…

Natacha : Qu'est-ce qui se passe encore ?

Tito : Il a rempli mon MP3 avec de la musique volaille !

Apara : Mon MP3 ! Celui que j'avais gagné ! Et la musique que tu avais mise dessus : un vilain musik, on dirait une musique pépé y râle mémé !

Tito : Hein ? Et toi, avec ta musique de sauvage !

Apara : Ta musique gâtée !

Natacha : On se calme, sinon je confisque !

Tito : Hé, c'est ma semaine !

Natacha : Je crois que pour vous mettre d'accord, je vais mettre ma musique à moi, sur ce MP3 !

Tito : Oh non ! Pas de la musique de fille !

Natacha : Pourquoi pas ? Par exemple la jolie chanson de Mickey 3D qu'on a apprise en classe. Vous vous souvenez ? Le garçon qui n'a pas été gentil avec une fille, parce qu'elle n'était pas comme lui, et qui regrette parce qu'elle est partie… « Cette jolie petite fille qui marchait dans la rue, je ne l'oublierai pas. J'aurais voulu la revoir mais je n'ai jamais pu, car elle n'habite pas là… »

Tito : Ouais, bof…

Natacha : Bof ? Une chanson qui t'apprend à respecter les autres ? Apara, par exemple ?

Tito : Apara… C'est un camarade ! On est pas vraiment fâchés !

Natacha : C'est pour ça que vous vous saluez à coups de bâtons ! Il faudrait quand même qu'on trouve une solution !

ACTE V – Scène 2

Natacha, Tito, Apara, Madame

(Madame arrive. Elle rassemble les enfants).

Madame : Tout le monde est là ? On monte dans le car, tranquillement et sans se bousculer ! Qui s'est renseigné sur le film que nous allons voir ?

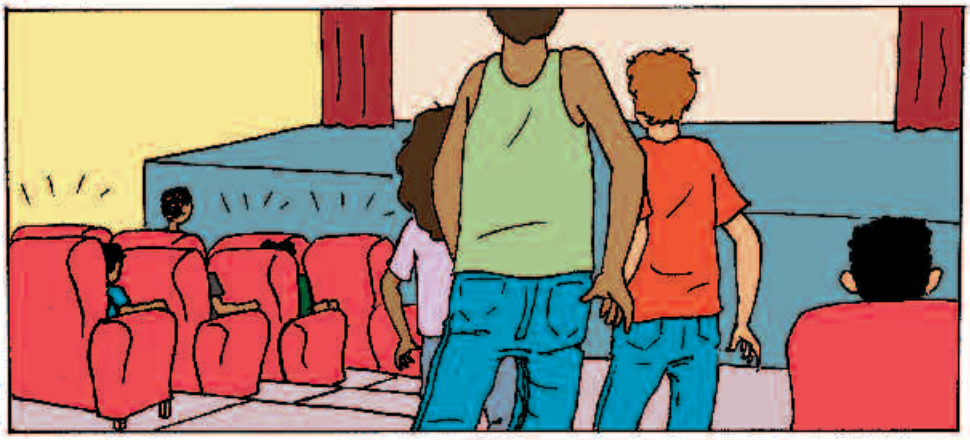
Natacha : Billy Elliott, Madame ! C'est l'histoire d'un garçon qui découvre qu'il préfère la danse à la boxe, et tout le monde se moque de lui. L'histoire d'un garçon différent, quoi… *(Regard appuyé à Tito, qui fait semblant de ne pas comprendre).*

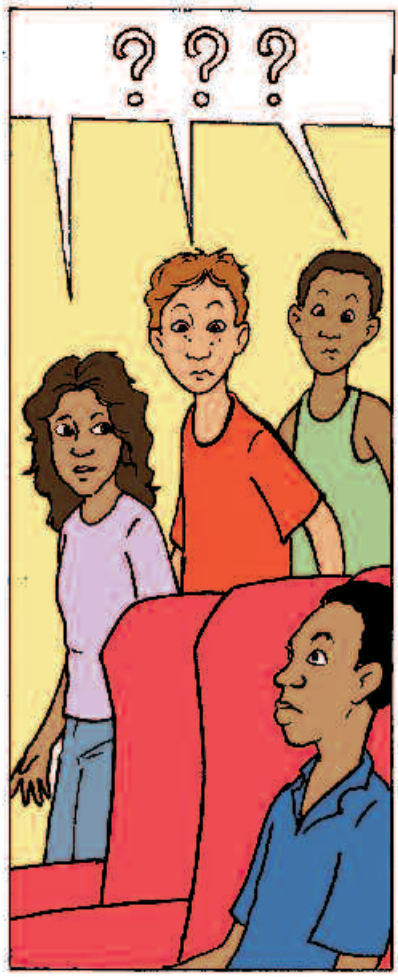
Apara : Comment tu sais ça ?

Natacha : Internet, mon vieux ! Tu n'as pas l'ADSL ?

Apara, *tristement* : Non…

(Natacha se rend compte qu'elle a blessé Apara. Elle voudrait s'excuser, mais celui-ci s'éloigne vite avec Madame).




? ? ?

INSTALLEZ-VOUS ICI LES ENFANTS !

ACTE VI – Scène 1

Natacha, Tito, Apara, Madame, Omar, des élèves

(Au cinéma. Des chaises sont alignées face à la scène. Des élèves s'asseyent bruyamment. Apara et Tito sont assis de chaque côté de Natacha. Ils se regardent parfois de travers. Natacha les surveille afin que la dispute ne recommence pas.)

Madame : Bon, on se calme un peu ! Le film va commencer !

Natacha : Bon, vous m'avez promis ! Plus de dispute !

Tito et **Apara**, *réticents* : Ouais !

(Soudain, un autre garçon arrive. Un inconnu : Omar. Il vient s'asseoir sur une chaise libre, à côté d'Apara).

Tito, *chuchotant* : Qui c'est, celui-là ? Il est dans notre collège ?

Natacha : Jamais vu… Tu es de notre collège ?

(Omar ne répond pas. Natacha est vexée.)

Apara : Pourquoi tu retournes pas avec ta classe ?

Madame : Chut !

(La lumière baisse, le film commence. Tito, Apara et Natacha regardent normalement, mais on voit qu'Omar est très surpris, parfois effrayé. Les autres finissent par le dévisager avec curiosité. La lumière revient : le film est fini.)

ACTE VI – Scène 2

Natacha, Tito, Apara, Omar

Natacha : Dites donc, quelle histoire ! *(Elle penche vers Omar.)* Hein ?

(Omar ne répond pas. Natacha est surprise et agacée : d'habitude, les garçons sont ravis de lui parler. Mais celui-ci a l'air timide, presque peureux…)

Tito, à Omar : C'est moins bien qu'Harry Potter, mais j'ai assez bien aimé !

Apara : Moi, j'ai pas tout compris : je ne parle pas bien anglais et les mots écrits en français défilaient trop vite… *(Il a soudain une idée.)* Hé, t'as des difficultés de lecture, toi ?

(Omar ne répond pas, mais il sourit.)

Apara : D'où tu viens, toi ? Tu n'as pas une tête de Comorien, ni de Malgache…

(Omar fait signe qu'il ne comprend pas, Apara lui parle en shimaoré).

Apara : Tu n'es pas d'ici ?

Omar : Non.

Apara : Il me comprend ! *(À Omar.)* D'où tu viens ?

Omar : De Somalie.

Apara : C'est où, ça ?

Omar : En Afrique.

Apara : Et tu n'as pas compris le film ?

Omar : Si, je parle anglais. Mais je n'étais jamais allé au cinéma.

Natacha : Hé, tu peux nous traduire, s'il te plaît ?

Apara : Il vient de Somalie. Il parle presque la même langue que moi, avec un accent un peu différent. Il parle aussi anglais. Et il n'avait jamais vu un film de sa vie.

Natacha : Tout ça ? Tu sais que c'était assez joli, de vous entendre ? Tu ne trouves pas que c'est une langue musicale, Tito ?

Tito : Bof…

Natacha : Demande-lui comment il est venu ici…

Apara : Natacha te demande comment tu es venu…

Omar : Dis à Natacha qu'elle est très jolie.

Apara : Heu…

ACTE VI – Scène 2

Madame, Tito, Apara, Natacha, Omar, des élèves

Madame : Allez, les enfants, on se dépêche ! Mais qui es-tu, toi ? Tu as perdu ta classe ?

Natacha : Il vient de Somalie, Madame ! Il ne parle pas français ! Il est d'un autre collège ! Mais Apara peut faire le traducteur !

Madame : Eh bien, Apara, dis-lui de se dépêcher de rejoindre les cars, parce qu'ils vont partir ! Et vous, dépêchez-vous !

Apara, à Omar : Dépêche-toi : ton car va partir.

Natacha : Attends ! Demande-lui pourquoi il était si triste, quand le papa pleure dans le film.

Apara : Natacha veut savoir pourquoi tu pleurais dans le film, quand le papa était triste. Excuse-la : les filles, c'est curieux…

Omar : Parce que j'ai perdu mon papa.

(Il s'en va à grands pas. Les trois amis restent saisis, mais soudain Natacha réagit et court derrière lui.)

Natacha : Attends, il faut qu'on se revoie !

(Elle revient au bout d'un moment, songeuse.)

Natacha : On s'est donné rendez-vous mercredi après-midi à la médiathèque. Qu'est-ce qu'il a dit, à propos du papa ?

Apara : Eh bien…

(Ils sortent en bavardant. Natacha a l'air très triste, soudain.)

Natacha : Le pauvre !

ACTE VII – Scène 1

Natacha, Tito, Apara, des lecteurs

(À la médiathèque. Tito, Apara et Natacha sont penchés sur des livres.)

Natacha : Alors, tu as trouvé où était la Somalie, Tito ?

Tito : Tu sais bien que je suis nul en géo !

Natacha : Et toi, tu vois bien que la géo, ça peut être utile !

Apara : J'ai trouvé ! Là, en haut à droite de l'Afrique !

Natacha : Dis donc, c'est drôlement loin de La Réunion ! Je me demande comment il a fait pour venir !

Apara : Il va pouvoir nous le dire ! Le voilà !

ACTE VII – Scène 2

Tito, Apara, Natacha, des lecteurs, Omar

Apara : Bonjour ! *(Salutation amicale).*

Omar : *(Idem).*

Apara : On était en train de chercher ton pays sur la carte ! C'est drôlement loin !

Omar : C'est loin…

Apara : Tu es venu en bateau ?

Omar : C'est une longue histoire…

Tito : Il ne peut pas parler comme tout le monde, lui ?

Natacha : Tito ! *(Elle fredonne un bout de la chanson de Mickey 3D).* « On pourrait pourtant tous être amis, un peu comme les fourmis, mais les gens sont comme ça, toujours ils se méfient, alors la guerre, ça m'étonne pas… »

Tito : Bon, ça va… Tu peux nous traduire, Apara ? On aimerait mieux le connaître…

Apara : Tu veux bien me raconter, Omar ?

Omar, avec un grand sourire : Je te préviens, c'est pas gai !

Apara, à Natacha et Tito : Je vous propose une chose : je m'isole dans un coin avec Omar, et après je vous raconte tout. D'accord ?

Tito : Pourquoi tu veux pas le faire devant nous ?

Apara : Parce que vous allez m'interrompre tout le temps avec vos questions. Et surtout parce que j'ai l'impression qu'il y a beaucoup de tristesse derrière son sourire…

Natacha : Toi aussi, tu as senti ça… Tu as raison. Vas-y ! On veut être tes amis, Omar… Comment on dit « ami » en mahorais ?

Apara *En shimaoré :* « Ami ».

(Il s'éloigne avec Omar et s'installe à une autre table. Très vite, ils se mettent à bavarder.)

ACTE VII – Scène 3

Natacha, Tito, des lecteurs, Omar et Apara au loin

(Natacha et Tito regardent un moment les deux autres qui bavardent à leur table. Puis Natacha se penche vers Tito.)

Natacha : Il a l'air gentil… Si j'ai bien compris, il a perdu son papa ?

Tito : C'est ce qu'il disait.

Natacha : Comme Apara… Ça doit être triste d'être sans papa. On devrait l'aider.

Tito : Apara ? Il a déjà la moitié de mon MP3 !

Natacha : Tu ne vas pas recommencer avec ça ! Je parlais d'Omar. Comment est-ce qu'on peut l'aider ?

Tito : Je ne sais pas, moi !

Natacha : On pourrait l'emmener au Mac Do, le faire sortir un peu…

Tito : Mais on ne comprend rien de ce qu'il dit !

Natacha : Mais il y a Apara pour traduire ! Et on pourrait lui apprendre à parler français. Apara a bien appris, lui !

Tito : Oh, Apara…

Natacha : Il a plus de mérite que toi et moi ! Regarde le temps qu'il nous faut pour apprendre deux phrases en anglais ! Et lui, en deux ans, il parle un français presque parfait !

Tito, imitant l'accent d'Apara : Presque…

Natacha : C'est plus facile de se moquer que d'aider les autres, hein ! Je te croyais plus intéressant que ça, Tito !

Tito : Ben… D'accord : qu'est-ce qu'on fait ?

Natacha : On lui cherche des livres faciles pour qu'il apprenne des mots. Dans la section des petits, par exemple. On va aussi jouer à nommer tout ce qu'on voit : la table, la chaise, le ciel, la lune… Il a l'air intelligent : il retiendra vite !

Tito : Espérons ! *(Il soupire).*

ACTE VII – Scène 4

Apara, Omar, Tito, Natacha, des lecteurs

(Apara et Omar reviennent. Apara a l'air catastrophé. Omar affiche un sourire radieux.)

Apara : Il m'a raconté son histoire. C'est terrible !

(Il s'assied et montre sur la carte.)

Apara : Il est né en Somalie, mais il y a une douzaine d'années, quand il était tout petit, il y a eu la guerre. Toute sa famille a été dispersée. Il a perdu la trace de sa maman.

Natacha : La pauvre !

Apara : Après ça, il est parti avec son père et ils se sont réfugiés au Kenya. Il habitait dans une ville au bord de la mer, dans un grand immeuble. Il me l'a dessiné : regardez.

Natacha : Il a un bon coup de crayon ! Hein, Tito ?

(Tito ne répond pas. Il boude un peu).

Apara : Puis un jour, ils sont repartis, vers le sud. Je ne sais pas pourquoi. Je n'ose

pas trop l'interroger, c'est tellement triste… Une nuit qu'ils passaient une frontière, clandestinement, ils se sont fait capturer par des bandits. Omar m'a expliqué que les bandits avaient l'habitude de demander des rançons aux gens qui avaient un peu d'argent. Mais le père d'Omar n'avait rien…

Tito : Alors ?

Apara : Alors on ne sait rien. Personne ne sait ce que ces gens ont fait au père d'Omar…

Natacha : Plus de papa, plus de maman… Quel âge il avait ?

Apara : À peu près dix ans. Après, il s'est trouvé un ami, un garçon du Kenya, plus grand que lui, qui s'appelait Chaploo. Ils sont descendus petit à petit et ont fini par arriver en Afrique du Sud.

Tito *(qui mesurait sur la carte depuis un moment, s'exclame)* **:** Ils ont parcouru plus de quatre mille kilomètres !

Apara : Ils ont fini par arriver dans la ville de Durban…

Tito : J'ai trouvé ! C'est là !

Apara : Ils ont vécu là pendant plus d'un an, dans un genre de squat, avec des quantités de garçons africains, sans papiers comme eux…

Natacha : Qu'est-ce qu'ils mangeaient ?

Apara : Je ne sais pas. Ils étaient dans une situation difficile, en tout cas. Cela me gène de lui demander des détails : c'est tellement triste…

Tito : Pourquoi il sourit tout le temps, alors ?

Natacha : Tito, pourquoi est-ce que tu souriais, l'autre jour, quand tu t'es fait si mal en cours de gym ? Pour ne pas pleurer, non ?

(Tito ne répond pas. Il regarde Omar, baisse la tête, honteux. Mais Omar lui prend la main et la secoue vivement en riant.)

Omar : Amis !

Apara : Il dit…

Tito : Je crois que j'ai compris… Amis, Omar ! *(Puis, à Apara)* : Et à Durban, qui est un grand port, il a vu des bateaux…

Apara : Exactement ! Ils se disaient entre amis qu'un jour, un de ces bateaux pouvait les emporter à l'autre bout du monde, dans un pays où on vivait plus heureux… Mais il n'est pas facile de s'embarquer sur un bateau : les équipages ne veulent pas de vous. Alors, une nuit, Chaploo et lui se sont mis à l'eau…

Omar : Avec une grande perche qui avait un crochet au bout !

PLUS TARD À LA MEDIATHÈQUE.
LE KENYA SE TROUVE ICI!
OUAHOU!... ET LA REUNION DE CE CÔTÉ!

VOUS AVEZ VU UN PEU LE TRAJET POUR ARRIVER JUSQU'ICI???
C'EST INCROYABLE! COMMENT PEUT-ON VIVRE UNE CHOSE PAREILLE ?!!! JE N'EN REVIENS PAS.
TOTAL RESPECT OMAR!

APARA ! DIS À OMAR QU'ON L'EM MÈNE À LA PLAGE AVEC NOUS DIMANCHE !
OUI ! ET ENSUITE ON MANGE UN SANDWICH AU CAMION BAR
GENIAL ! ON PROFITERA DE L'OCCASION POUR LUI FAIRE VISITER LE PARC DU COLOSSE.
APARA ! TU DEVRAIS COMMENCER À TRADUIRE. JE CROIS QU'IL EST COMPLÈTEMENT PERDU LÀ !
APRÈS AVOIR TRADUIT À OMAR LEURS IDÉES, APARA RAJOUTE AUSSI QU'ILS LUI MONTRERONT LA VILLE ET SES GRANDS IMMEUBLES MAIS...
HA. HA.. HA...
???

Apara : Tu as deviné où j'en étais ? Bravo !

Omar : Bravo ! *(Il rit)*

Apara : Il me disait de ne pas oublier qu'ils avaient une grande perche avec un crochet au bout. Ils ont nagé jusqu'à un bateau, sans bruit, puis ils ont accroché leur perche à un endroit plus bas que le reste de la coque. Là, sur le dessin… Ils ont grimpé, nu-pieds, puis ils ont jeté leur perche et se sont cachés à bord…

Natacha : Et leurs bagages ?

Apara : Aucun bagage : ils n'avaient que leur chemise et leur maillot de bain…

Natacha : Rien à manger ?

Apara : Rien du tout. Ils ont tenu quatre jours, en se glissant dans des tuyaux tout sombres. Ils ont même dormi dans la double paroi de la cheminée ! Pendant ce temps, le bateau avait pris la mer… Et le quatrième jour, ils se sont fait prendre…

Natacha : On ne leur a pas fait de mal ?

Apara : Non. L'équipage les a nourris, soignés, on leur a donné une cabine, ils ont pu se doucher…

Mais on ne pouvait pas les garder à bord : c'étaient des passagers clandestins ! Alors ils ont été débarqués à la première escale : ici. Les autorités françaises ont recueilli Omar, on lui a donné une famille d'accueil et comme il est jeune, on l'a inscrit dans un collège. Voilà.

Tito : Et son copain ?

Apara : Chaploo était majeur, lui. Alors, les autorités l'ont fourré dans un avion, destination Kenya, avec cent dollars en poche.

Natacha : Le pauvre ! Pourquoi on a fait ça ?

Apara : C'est la loi…

Natacha : Elle est bien dure, la loi ! Et Omar ?

Apara : Il est mineur : personne ne peut lui faire de mal.

Tito : Totoche ! En voilà une histoire ! Ou l'est un vrai héros, Omar !

Natacha : Il a payé cher, pour être ce héros !

Tito : Mi connais. Et je me dis qu'on a bien de la chance, nous, de vivre dans un pays sans guerre… Bienvenue, Omar !

Natacha : On va t'aider à apprendre le français ! Il sait écrire ?

Apara : Naturellement ! Il a appris tout seul ! L'anglais aussi !

Tito : Tout seul ?

Apara : Oui. Il n'était jamais allé à l'école de toute sa vie. Il dit qu'on a bien de la chance, d'aller à l'école et d'apprendre gratuitement. Il dit qu'il va travailler beaucoup, parce qu'il voudrait avoir un bon métier quand il sera grand.

Tito : On croirait entendre mon père !

Natacha : Il a raison ! Bon, il doit être d'accord pour qu'on l'aide, alors ? Explique-lui, Apara, qu'on va lui apprendre des mots en français, écrits et parlés. Chaque fois qu'on se verra, on lui apprendra des choses nouvelles. Et quand on ne se verra pas… Il écoutera des chansons et des textes en français sur un MP3 ! D'accord, les garçons ?

Apara et Tito : Heu…

Natacha : Un effort ! Vous n'avez pas connu la guerre, vous ! Vous n'avez pas perdu toute votre famille ! Est-ce que vous vous rendez compte qu'il n'a plus personne au monde, à part ses nouveaux amis ? Allez, on lui enregistre des trucs en français…

Apara :…Et en shimaoré !

Natacha :… Et on lui prête le MP3 ! Et dans un mois, je veux que tout le monde se comprenne ! D'accord ?

Tito : Bien obligé… *(Soupir).*

ACTE VIII – Scène 1

Natacha, Tito, Apara, des élèves

(Tito et Apara arrivent dans la cour, la figure triste. Natacha arrive vers eux.)

Natacha : Vous en faites, des têtes ! Qu'est-ce qui ne va pas ?

Tito : Ce qui ne va pas ? C'est que ton protégé utilise notre MP3 depuis plus d'un mois ! Et nous, rien !

Natacha : Ça me fait plaisir de t'entendre dire que c'est votre MP3, maintenant ! Il y a du progrès !

Tito : C'est pas drôle ! Omar fait des progrès, d'accord, mais pourquoi c'est toujours les mêmes qui se sacrifient ?

Natacha : Il n'a rien du tout ! Tu peux être un peu généreux, quand même !

Tito : Oui, mais…

Apara : L'idéal, ce serait d'avoir un MP3 chacun !

Natacha : À quarante euros pièce, ça nous fait 120 euros ! *(Et comme ils la regardent sans comprendre, elle explique.)* Ben oui, j'ai bien le droit d'en avoir un aussi, non ? Pour écouter la Star Ac…

Tito : Et comment vous allez trouver 120 euros ? Moi, ça me fait quatre mois d'argent de poche ! À condition de ne rien acheter du tout !

Apara : Et moi, ça fait mille ans d'argent de poche…

Natacha : Il faut gagner de l'argent.

Tito : Ouais ! Je vais vendre les vieilles choses de ma grand-mère dans une brocante !

Natacha : Elle sera d'accord, ta grand-mère ? Non !

Apara : On pourrait travailler…

Tito : N'importe quoi ! Personne ne voudra de nous !

Natacha : On pourrait aider les personnes âgées à traverser la rue, ou remplir les cabas des gens dans les supermarchés…

Tito : J'aurai de la barbe blanche quand on aura les 120 euros : tu as vu combien donnent les gens, dans ces trucs ? Les pièces jaunes ! Et encore, les plus petites !

Natacha : Je vais rassembler des copines, et on va faire des gâteaux, ou des pizzas. On les vendra au collège. 5 euros la part !

Apara : Personne va les acheter, à ce prix-là !

Natacha : Bon… Disons, trois euros ? Deux euros ? Un euro la part ? Je ne descends pas plus bas : elles sont délicieuses, mes pizzas !

Tito : OK. Disons un euro la part. Si tu retires 50 centimes pour la farine et les ingrédients, il va te rester 3 euros par pizza, si tu fais six parts. Il faut donc en vendre 40. A mon avis, on en a pour au moins un mois et demi, compte tenu de la clientèle.

Natacha : Qu'est-ce qu'elle a, la clientèle ?

Tito : Elle préfère les sandwichs bouchons gratinés du camion-bar. Désolé…

Natacha : Bon, réfléchissons. Qu'est-ce qui peut rapporter pas mal d'argent en peu de temps ?

Apara : Laver les pare-brises ! Aux feux rouges…

Natacha : Pour se faire insulter parce qu'on ralentit la circulation ? Merci !

Tito : Alors, laver des voitures…

Apara : C'est encore pire !

Tito : Non ! On lave des voitures qui ne peuvent pas être lavées dans une station-service, parce que leurs propriétaires n'ont pas le temps de les déposer à la station. Des voitures qui sont bloquées toute la journée sur un parking au soleil. Des voitures qui sont à portée de la main ! Les voitures, les voitures… *(Il ménage un suspense à la Julien Lepers et finit par lâcher :)* Les voitures de nos profs !

Natacha : C'est pas bête ! Bravo, Tito ! Surtout que certaines méritent largement un bon nettoyage ! Quand je vois celle du prof de maths !

Apara : Lui qui nous dit toujours de tenir nos cahiers propres !

Natacha : Mais comment faire ? Le parking est fermé dans la journée, et si on leur propose de laver leurs voitures le soir, ils ne vont pas être d'accord.

Apara : Ils sont pressés de rentrer chez eux, comme tout le monde.

Tito : Pendant les heures où on n'a pas cours ! Au lieu d'aller en permanence…

Natacha : Il faut demander la permission !

Tito : À qui ? Pas à la CPE : elle est trop sévère !

Apara : Au principal ! Tu iras, Natacha ! Tu es la meilleure élève de la classe !

Tito : Et puis, une fille, ça a plus de chance…

Justement, le voilà !

ACTE VIII – Scène 2

Natacha, Tito, Apara, le Principal, Madame, des élèves

(Le principal approche, en grande discussion avec Madame. Natacha s'avance timidement. Les deux autres la poussent.)

Le Principal : Excusez-moi, Madame… Tu veux me parler, ma petite ?

Natacha : Oui, Monsieur ! On voudrait votre permission pour… une bonne œuvre !

Le Principal : C'est bien ! Je vois que vos élèves s'investissent dans le caritatif, Madame ! Bon esprit ! Bravo !

Madame : Merci…

Le Principal : Et pour quelle association voulez-vous monter une action ?

Natacha : Heu… l'association…

Tito : « Sauvez Omar », M'sieur !

Le Principal : Tu es là-dedans, toi aussi ! Espérons que ça t'aidera à avoir de meilleurs résultats en classe ! Parce que j'ai vu ton bulletin : pas fameux ! *(Il désigne Apara)*. Il a des excuses, lui : il n'est pas né ici et quand il est arrivé, il ne parlait pas un mot de français…

(Apara arbore un large sourire).

Le Principal : Ce qui n'excuse pas la paresse, Monsieur Apara ! *(Le sourire d'Apara s'efface.)* Alors, que voulez-vous faire ?

Natacha : Laver les voitures des professeurs, Monsieur ! Pour une somme modeste…

Tito : Et l'argent ira à une bonne cause !

Le Principal : Je ne sais pas ce que tu entends par bonne cause… De toute façon, vous avez un professeur principal : expliquez-lui votre projet, et j'aviserai !

(Il s'éloigne, laissant Madame et les trois amis. Natacha prend les choses en main : elle fait signe aux autres de s'écarter et commence :)

Natacha : Je vais tout vous dire. Nous avons un ami qui s'appelle Omar, et…

(Elles s'éloignent.)

ACTE IX – Scène 1

Natacha, Tito, Apara, Omar

(Les trois amis retrouvent Omar à la médiathèque).

Natacha : Salut !

Omar : Couwozi louazi shimozé !

Apara : Djédjé !

Tito : Djédjé, lo frère ! Nou nana un cadeau pou ou !

Omar : *(il parle français ou créole de manière encore hésitant, mais on voit qu'il comprend ; parfois, les autres sont obligés de répéter leurs phrases)* Cadeau !

Natacha : (*sort d'un sac, tout fière, un MP3 tout neuf, et passe le cordon autour du cou d'Omar)* Pour toi !

Omar : Mais…

Tito : *(fouillant dans le sac)* Attends ! On en a chacun un ! On a travaillé comme des brutes, mais les profs ont été sympas : en moins de deux semaines, on avait assez d'argent pour s'acheter quatre MP3 tout neufs : un pour toi, un pour Natacha, un pour Apara et un pour moi ! Plus de dispute !

(Omar se détourne. Natacha, intriguée, se penche et découvre son visage : il pleure silencieusement)

Natacha : Tu pleures ?

Omar : Jamais fait de cadeau pour moi. Personne !

Tito : Ce n'est qu'un début ! Et peut-être que quand tu auras bien étudié et que tu auras un bon job, comme tu dis, peut-être que ce sera toi qui nous en fera, des cadeaux ! Tu seras riche, Omar !

(Omar rit de bon cœur. Soudain, il fouille dans sa poche, en tire le vieil MP3)

Omar : Et le vieux ?

Natacha : Je sais ce qu'on va en faire ! Chacun va enregistrer dessus les musiques qu'il aime, et les partagera avec les autres. Et que personne n'aille dire que c'est des musique Pépé y râle mémé ou des musiques de Zoulou !

Tito : C'était pour rire.

Natacha : Il y a des plaisanteries qui ne sont pas amusantes !

Tito : Ça, je l'ai compris. Mais dis-moi, Natacha

Natacha : Oui ?

Tito : Pourquoi est-ce que tu donnes tout le temps des ordres ? Tu veux devenir CPE, ou quoi ?

Natacha : Ah, toi !

Apara : Chut ! On est dans une médiathèque !

Omar : Allons nous disputer dehors !

Natacha : Dis donc, Apara, tu peux le dire, maintenant : pourquoi tu t'étais trompé d'adresse, pour le MP3 ?

Apara : Je ne m'étais pas trompé : j'avais honte. Je n'habite pas un quartier très riche, tu sais…

Natacha : Et tu ne voulais pas que je le sache… C'est pour ça que tu avais mis l'adresse de Tito !

Apara : J'avais peur que tu me juges mal. Excuse-moi. Ce n'est pas facile d'être pauvre.

Natacha : Mais c'est facile d'être amis. Et quand on est amis, il n'y a plus de pauvre, plus de riche. Il n'y a plus d'étranger…

Tito : Tous pour un, comme les mousquetaires !

Apara : Tu l'as lu, finalement ?

Tito : J'ai regardé le film !

Ils éclatent de rire et sortent, bras-dessus, bras-dessous.

Un élève arrive avec un panneau : « **FIN** ».

VICTOIRE!
TU ES DÉFINITIVEMENT DES NÔTRES!
ET POURTANT, TANT DE CHOSES NOUS SÉPARAIENT...

Comment nous avons travaillé

Après une mise en mots, consistant en des cyclones de cervelles (la version locale du *brain storming)* autour des notions de différence, de dispute, de réconciliation, les choses ont démarré soudainement : d'une part, Reydellet a raconté une vraie histoire de MP3 bizarrement arrivé à la mauvaise adresse, d'autre part un « vrai Omar » s'est révélé dans un des collèges (toute l'histoire d'Omar est rigoureusement authentique ; ses camarades de classe ont d'ailleurs été ébahis de découvrir son aventure).

Nous avions donc deux éléments très riches : une intrigue de départ, qui pouvait dégénérer en dispute, et un rebondissement de grande ampleur, avec une aventure digne d'un film, qui reléguait la péripétie du MP3 à sa vraie dimension. Ajoutons que certaines classes sont vraiment allées voir Billy Elliott, ce qui donnait un décor pour la rencontre avec Omar. Et qu'à l'Oasis, on a étudié Mickey 3D.

Il n'y avait « plus qu'à » relier tout cela et dérouler problèmes et solutions, tâche à laquelle les élèves des quatre classes ont apporté infiniment d'imagination et de bonne humeur. Les tâches ont été réparties selon les affinités des uns et des autres : certaines classes ont beaucoup parlé (voire joué des scènes, ce qui a donné l'idée de développer tout ça en théâtre, d'autres ont écrit… et parlé.

Ce sont les élèves qui ont tout inventé, le rôle de leur « accompagnateur » étant juste de les bousculer quand les solutions imaginées étaient inapplicables (ce qui se traduit dans certains dialogues). La simulation de la discussion avec le Principal a aussi été l'occasion de mesurer les vraies difficultés d'un projet de financement au bénéfice d'un copain dans le besoin…

Une bonne partie des mots appartient aux élèves, qui sont donc les vrais auteurs de cette histoire.

J'ai eu un grand plaisir à me rafraîchir avec eux. J'espère qu'ils en garderont un bon souvenir (certains se disent déjà auteurs, ce qui est légitime… et prometteur) et que le vrai Omar réussira dans son projet de « bien étudier et réussir ».

Dernier point, et non des moindres : il est tout à fait possible que ce garçon soit visé par des mesures de rapatriement à sa majorité. Dans ce cas, croyons en la sagesse des élites…

Remerciements

Cette collection d'albums a été réalisée grâce à la participation engagée de tous les partenaires et des acteurs du système scolaire de l'Académie de La Réunion, qu'ils soient tous remerciés très vivement.

En particulier :
- la Cellule du Fonds social européen de la D.T.E.F.P., de l'Île de La Réunion
- le Conseil Régional, de l'Île de La Réunion
- le Recteur de l'Académie de La Réunion
- le A.C.SE.
- la D.R.D.F., de l'Île de La Réunion
- l'A.D.I., de l'Île de La Réunion
- le C.N.A.S.E.A., de l'Île de La Réunion
- la Chambre de Métiers et de l'Artisanat, de l'Île de La Réunion
- l'équipe F.T.M.
- la société Global Ressources
- le G.I.P.
- les chefs d'établissement et leurs adjoints
- les directrices et les directeurs d'écoles
- les enseignants impliqués dans ce dispositif
- la D.A.R.I.C. Rectorat de La Réunion
- l'équipe de la D.A.A.C. Rectorat de La Réunion qui a œuvré de façon continue pour la réalisation de cette action.
- la D.R.A.S.S
- le D.T.E.F.P

IMPRIMÉ SUR LES PRESSES DE **GRAPHICA**
SAINT-ANDRÉ – ÎLE DE LA RÉUNION
DÉPÔT LÉGAL N° 3298 – SEPTEMBRE 2006